

secours ; mais ils furent inutiles ; elle mourut 3 jours après. L'abbé avoit pris la fuite ; mais on croit qu'après quelque tems d'absence, il pourra reparoître librement.

La congrégation de la Propagande a reçu des nouvelles consolantes de diverses contrées des Indes, où la religion prospere, particulièrement du Tonquin & de la Cochinchine. La persécution suscitée contre les chrétiens de la Chine en 1785, est non-seulement terminée, mais elle est devenue un nouvel encouragement pour les missionnaires, dont l'innocence a été reconnue par un édit solennel de l'empereur, comme nous l'avons dit en son tems \*, & qui étoit conçu en ces termes. » Les peres Gio & » *Compagni* Européens étant depuis peu en- » très de leur propre autorité dans nos » terres pour prêcher la religion, ils furent » reconnus en passant par *Huquang*, & pris. » Par leur interrogatoire, on fut que dans » les provinces de *Chy-li*, *Xantung*, *Kansî*, » *Kensî*, *Sochuen* & autres, il s'en trou- » voit encore plusieurs peres qui prê- » choient leur religion sans en avoir obtenu » la permission. En conséquence ils furent » tous ramenés de ces provinces, & confi- » gnés au *Kiu-pu* (tribunal-suprême des » délits) pour y être examinés & jugés. Ce » tribunal les condamna à la peine de la » prison perpétuelle, parce qu'il parut qu'ils » n'avoient eu aucune autre intention, que » de prêcher leur religion, & qu'ils ne s'é- » toient rendus coupables d'aucun autre dé- » lit. Ils n'auroient même commis aucune » faute, s'ils avoient eu la précaution d'a- » vertir préalablement nos préfets, & si

\* 1 Sept.  
1786, p.  
50.